

L'étai se resserre par [Veni Vidi Petrus](#)

Samedi 18 novembre 1944.
Sur le Mont Saint Quentin.

Les troupes US sont aux portes de Metz. Les 1er et 3ème bataillons du 378° R.I. ont ordre d'attaquer le Fort de Plappeville (nous sommes à 5km du centre-ville) dans lequel se sont regroupés des éléments divers du 1010e régiment de sécurité allemand sous les ordres du Colonel Vogel.



Fort de plappeville

L'attaque américaine menée à 16h est vigoureusement repoussée rendant impossible l'entrée dans le fort. Le Lieutenant-colonel US Christian L. OLIVER veut préserver ses hommes qu'il met en repli, laissant l'artillerie pilonner les positions allemandes. Le haut commandement US veut éviter de répéter le désastre du Fort Driant (Ars sur Moselle).

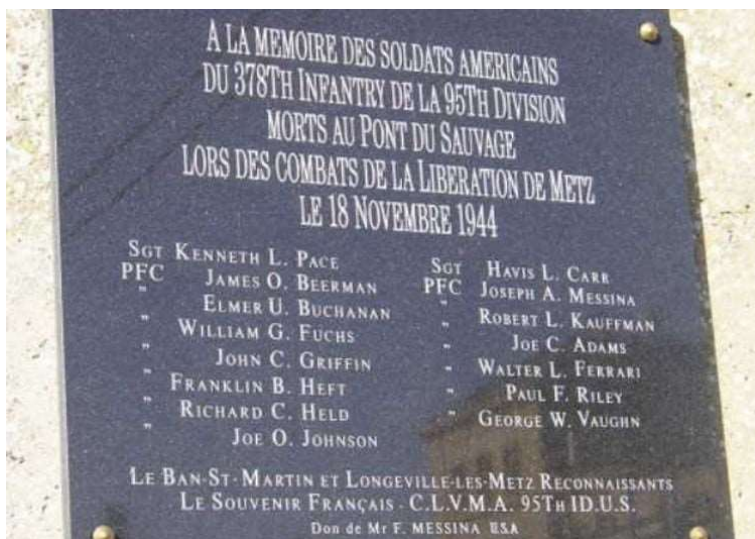
Le fort reste sous contrôle et surveillance du 379° R.I. US pendant que les 378° et 377° R.I. accompagnés de la Task Force Bacon ont ordre d'entrer dans Metz.

Le 3° bataillon de la 378° RI contourne les forts du Saint Quentin pour libérer, dans la nuit, le Ban Saint Martin et Longeville-les-Metz. Ils arrivent enfin devant le pont du Sauvage qui n'a pas encore sauté. Ils décident donc de traverser la Moselle. Mais au moment de la traversée, l'ennemi fit sauter le pont causant la mort de 8 G.I. mais en fait 15 (les 7 autres corps ayant été emportés par la rivière).

LE PONT DU SAUVAGE APRES LE DYNAMITAGE



La première plaque posée près du pont en 1994 qui ne mentionnait que 8 morts a été remplacée en 2002 indiquant le nom des 15 G.I. tués au combat.



Les trois camarades blessés furent récupérés en toute hâte, sous un feu violent, par leur officier le Lieutenant Crawford, devenu par cet acte de bravoure, un héros de la bataille de Metz.

La possibilité d'une entrée facile dans Metz se trouvait dans la prise de quelques ponts intacts ... remise en question par l'ordre du Général Kittel de dynamiter tous les ponts sur la Moselle, et ce malgré un message radio codé, de la BBC qui avait ordonné aux FFI d'empêcher la destruction des ponts par l'ennemi et relayé en clair au XX^e corps US dans la matinée du 18 novembre ...



Du côté du Groupe fortifié Verdun, les troupes US piétinent. Les assauts répétés demeurent sans succès. Des unités US (3^e bataillon du 11^e RI) remontent sur Montigny les Metz coté rive droite de la Moselle en passant par le quartier de Moulin Saint Pierre car le pont de Moulins les Metz avait sauté... les éléments du 3^e bataillon du 11^e RI réussissent à entrer dans les maisons des quartiers sud-ouest de Metz alors que leurs camarades contiennent la garnison allemande du Fort Saint Privat sur la base aérienne de Frescaty.

Au Fort de saint Julien :

Dans le brouillard matinal du 18 novembre 1944, le Colonel Bacon donne le signal de l'attaque au 2e Bataillon du 378e Infantry Regiment sur le fort Saint-Julien. Sa position de verrou sur la route

principale de Metz en fait un objectif incontournable. Le bataillon d'assaut encercle silencieusement le fort et attaque à 7h00 précise.

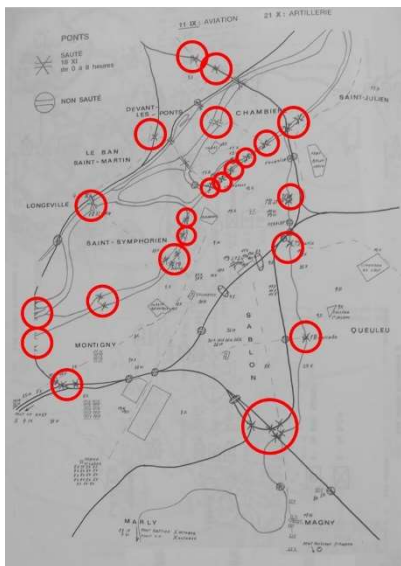


La route qui descend vers Metz est alors tenue par une compagnie de la 462e Volksgrenadier-Division, que l'artillerie de campagne américaine déloge finalement des maisons en contrebas, achevant l'encerclement du fort aux alentours de midi. Chars et canons automoteurs américains prennent alors position autour du fort. Pendant une heure, les obusiers de 240-mm de la Task force tirent sans relâche, préparant l'attaque de l'infanterie. Les soldats de la 378e Infantry Regiment se lancent alors dans une brèche, à l'arrière du fort, mais sont pris sous le feu de mitrailleuses. Deux chars légers fournissent un tir de couverture, pendant qu'un canon destroyer prend position à proximité et tire sur l'entrée du fort, qui pourtant résiste. Finalement, un canon automoteur de 155 mm parvient à faire sauter la porte d'entrée. En l'absence d'armement lourd, les 200 soldats allemands sont pris au piège dans l'enceinte du fort. Ils ne peuvent plus rien contre la puissance de feu américaine.

L'attaque US sur l'aile droite : Courcelles sur Nied et Ars Laquenexy tombent sans combats. Il se dirigent vers le Groupe fortifié de la Marne ancien QG de la 17^e PGD SS, et qui avait été bombardé le 19 septembre 1944 et pulvérisé lors de l'explosion des ogives de torpilles sous-marines entreposées dans la cour causant une réaction en chaîne aux tonnes d'explosifs entreposés dans les galeries. Les troupes libèrent Frontigny et Jury en approche du château de Mercy. Pange et Courcelles Chaussy sont libérés.

A 19h45, le général Walker téléphona au Général Irwin en lui demandant d'accélérer la poussée vers le Nord pour rejoindre la 90^e DI qui venait de Thionville afin de couper les voies de retraite vers l'Est, à la garnison allemande de Metz...





**PONTS MESSINS
DYNAMITES
PAR
LES ALLEMANDS**



Le pont des Roches

VENI VIL PETRUS